

Des ateliers pour « montrer la vie en handicap »

Reportage

Deux élèves de 5^e s'assoient à une table sur laquelle sont posés des casques antibruit et un jeu en bois. « **On est dans l'atelier... personnes malentendantes** », les accueille Mathis, un jeune de 20 ans suivi par l'Institut d'éducation motrice (IEM), dont les locaux se trouvent au sein du collège Lavalley.

« **L'objectif est que vous tentiez de communiquer avec les casques, puis de trouver sur le jeu en bois les sons identiques. Pour mieux comprendre les difficultés liées aux troubles de l'audition** », complète Marta Krasucka, kinésithérapeute qui assiste Mathis pour animer son stand, jeudi.

Cette journée annuelle de sensibilisation auprès des 5^e du collège s'inscrit dans le cadre de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes en situation de handicap. Autour d'eux dans la salle, d'autres ateliers menés par des jeunes de l'IEM et des professionnels permettent de découvrir différents handicaps moteurs.

Charlotte, une collégienne, vient de tirer au sort une carte lui indiquant de faire de petits cercles avec ses paumes pour signer « pardon » en langue des signes française (LSF). « **On utilise plutôt désolé que pardon** », la conseille Magalie, 15 ans, bilingue en LSF. « **J'ai l'impression d'être une prof !** » s'amuse l'adolescente, qui explique être bilingue car plusieurs personnes de sa famille sont sourdes ou malentendantes.

Dans le couloir, des jeunes slaloment plus ou moins difficilement entre des plots, en fauteuil roulant puis « à l'aveugle », avec une canne. Sous le regard bienveillant de Julie, 15 ans, pour qui se déplacer en fauteuil est quotidien. « **Essayer sert à montrer la vie en handicap** », raconte-t-elle, satisfaite de cette journée.

« Ça nous a sensibilisés et appris des choses »

« **Quand t'entends pas, c'est compliqué de communiquer** », retient Kaya, après avoir fait le tour des activités proposées. « **Ça nous a sensibilisés et appris des choses comme, par exemple, qu'il y a des visions difficiles à supporter, ou que les fauteuils roulants ne sont pas faciles à contrôler** », conclut Lola, son binôme.

Grégoire CHERUBINI.



Lola, élève de 5e du collège Lavalley slalome à l'aveugle avec une canne entre des plots, sous le regard de Julie, 15 ans. Ouest-France